



COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

Quarante-troisième session
« Sécurité alimentaire et nutrition – faire la différence »

Rome, Italie, du 17 au 21 octobre 2016

**DES CHAÎNES DE VALEUR INCLUSIVES POUR UNE
AGRICULTURE DURABLE ET UNE AMPLIFICATION DES
RÉSULTATS EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET DE
NUTRITION - DOCUMENT D'INFORMATION**

I. INTRODUCTIONⁱ

1. La nutrition est au cœur du Programme de développement durable à l'horizon 2030, pour ce qui est non seulement des objectifs de développement durable (ODD), avec plus de 56 indicateurs hautement pertinents pour la nutrition, mais aussi de l'importance d'une bonne nutrition comme contribution clé à la réussite de chacun des ODDⁱⁱ. Avec la proclamation en 2016 de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition par l'Assemblée générale des Nations Unies, les gouvernements et la communauté de développement ont l'opportunité unique de travailler main dans la main au cours des dix prochaines années en vue d'éradiquer la faim et de prévenir toute forme de malnutrition à travers le mondeⁱⁱⁱ. C'est dans ce contexte qu'en 2015, les organisations des Nations Unies basées à Rome (RBA) ont lancé un Groupe de travail sur les chaînes de valeur durables et inclusives en faveur de la nutrition afin de promouvoir la gestion des connaissances et les partenariats au niveau du siège, ainsi qu'aux niveaux national et international. Cela comprend, entre autres choses, la provision d'un cadre conceptuel et d'outils de diagnostic communs qui permettent de naviguer dans la complexité des systèmes alimentaires et identifier les opportunités afin de passer des principes à l'action.

2. Le mandat du Comité de la sécurité alimentaire mondiale englobe l'ensemble du système alimentaire et fournit une plate-forme inclusive internationale et intergouvernementale qui permet à toutes les parties prenantes de collaborer afin de garantir à tous une sécurité alimentaire et une bonne nutrition. De ce fait, le Comité de la sécurité alimentaire mondiale constitue une excellente opportunité pour discuter des vertus des approches sensibles aux aspects nutritionnels en faveur des chaînes de valeur inclusives pour des résultats à grande échelle en matière d'alimentation et de nutrition.

Il est possible d'accéder à ce document grâce au code QR présent sur cette page.

Il s'agit là d'une initiative de la FAO afin de minimiser son impact environnemental et promouvoir des communications écologiques.

D'autres documents peuvent être consultés sur www.fao.org



mr587

Le présent document d'information s'appuie sur le travail préparatoire substantiel et les consultations réalisées en vue de l'événement spécial du Comité de la sécurité alimentaire mondiale organisé par les organisations ayant leur siège à Rome (RBA). Cet événement réunira des représentants de pays, les RBA et d'autres agences de coopération multilatérale et bilatérale, la société civile, des fondations, le milieu universitaire, des institutions de recherche et le secteur privé qui échangeront des points de vue sur les domaines de convergence, les tensions et les compromis éventuels, ainsi que la nécessité et le cadre des politiques, institutions, infrastructures et programmes de soutien.

II. DÉFIS CONTEXTUELS

3. Les défis en termes de nutrition auxquels sont confrontés les États membres à travers le monde sont complexes. La plupart des pays sont touchés par diverses formes de malnutrition, comme la dénutrition, les carences en micronutriments, le surpoids ou l'obésité, qui peuvent coexister au sein d'un même pays, d'un même ménage ou chez un même individu. Au niveau mondial, plus de deux milliards de personnes sont touchées par une ou plusieurs carences en micronutriments^{iv} et plus de 200 millions d'enfants sont chétifs ou décharnés^v. Et au même moment, 1,9 milliards de personnes sont en surpoids ou obèses. Au-delà des dimensions éthiques de ce problème complexe, les coûts humains, sociaux et économiques pour la société dans son ensemble sont estimés à 3,5 billions d'USD chaque année, en termes de perte de productivité, de santé et de bien-être, de diminution des capacités cognitives et de moindre réalisation du potentiel humain.

4. Une alimentation saine est essentielle pour prévenir la malnutrition sous toutes ses formes, ainsi qu'un éventail de maladies non transmissibles et autres problèmes de santé. Avec une attention de plus en plus grande accordée à la nutrition dans le cadre des ODD, les modes d'alimentation sont de plus en plus évalués non seulement sur leurs caractéristiques en faveur de la santé et de la nutrition, mais aussi sur leur caractère durable et leur capacité à atténuer le changement climatique. Différents modes d'alimentation entraînent divers systèmes de production et produisent diverses empreintes en termes d'émissions et de ressources.^{vi} De plus en plus de preuves montrent que les modes d'alimentation qui ont les impacts environnementaux les plus faibles peuvent aussi être en adéquation avec une bonne santé^{vii}. Néanmoins, l'urbanisation rapide et l'évolution des modes de vie ont mené à une situation caractérisée par un changement des modes d'alimentation,^{viii} en partie dû à l'évolution des systèmes alimentaires influencés par une longue tradition de politiques et d'investissements agricoles biaisés en faveur de la production de cultures de base telles que le riz, le blé et le maïs^{ix}; des pertes et gaspillages de nourriture à grande échelle, en particulier pour les chaînes de valeur des denrées nutritives mais périssables comme les fruits et légumes, les produits laitiers et le poisson ; et la présence croissante des aliments et boissons transformés. Chaque aspect du système alimentaire influence la disponibilité et l'accessibilité à un prix abordable d'aliments variés et nutritifs et, par conséquent, la capacité des consommateurs à choisir une alimentation saine. C'est pourquoi une approche systémique est nécessaire pour garantir que la nourriture consommée est adaptée, nutritive, variée, saine, acceptable, sûre et abordable.

5. Désormais, il est largement admis qu'une manière plus efficace de relever ces défis exige une approche multisectorielle, au-delà des interventions ciblées en matière de nutrition et au-delà des actions réalisées dans un seul secteur, comme celui de la santé ou de l'agriculture. Cela implique des interventions supplémentaires dans les secteurs de l'agriculture, de la santé publique, de l'éducation, du commerce, de l'industrie ou d'autres secteurs pertinents pour un système alimentaire durable, c'est-à-dire un système qui assure sécurité alimentaire et nutrition pour tous de sorte à ne pas compromettre les bases économiques, sociales et environnementales nécessaires pour garantir la sécurité alimentaire et la nutrition aux générations futures. L'engagement actif de toutes les parties prenantes, notamment des gouvernements et des organisations intergouvernementales, ainsi que de leurs partenaires techniques et financiers nationaux et internationaux, de la société civile, du secteur privé et du milieu universitaire, est essentiel dans la réussite de l'Agenda sur la nutrition mondiale et des objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies (ONU)^x.

III. COMMENT RENDRE LES CHAÎNES DE VALEUR INCLUSIVES ET FAVORABLES À LA NUTRITION^{xi}

6. L'obtention de résultats nutritionnels positifs nécessite de prendre en compte non seulement la manière dont les aliments sont produits, mais aussi la manière dont ils sont transformés, distribués, commercialisés et consommés. C'est dans ce contexte que l'approche par chaîne de valeur inclusive apparaît comme un cadre utile pour dénouer la complexité des systèmes alimentaires et déterminer des points de départ possibles pour le développement de politiques, d'investissements et de capacités. Un tel cadre permettrait d'identifier les rôles et motivations des différents acteurs de la chaîne de valeur, l'environnement politique et réglementaire requis et l'incidence des problématiques intersectorielles telles que celles afférentes aux questions de genre et de changement climatique. Bien que les interventions de la chaîne de valeur soient traditionnellement axées sur l'accroissement de la rentabilité économique, elles jouent aussi un rôle important dans l'élaboration des systèmes alimentaires dans la mesure où elles influencent l'offre et la demande alimentaire (voir Encadré 1). La création de chaînes de valeur qui tiennent compte des aspects nutritionnels (NSVC) est un moyen d'optimiser la contribution de l'agriculture durable à une amélioration de la nutrition.

Encadré 1. Avantages des chaînes de valeur inclusives

Les chaînes de valeur inclusives présentent pour les agriculteurs et les entreprises rurales les avantages potentiels de : (1) augmenter considérablement le rendement et les revenus agricoles ; (2) escalader l'« échelle de valeur » en produisant des fruits, des légumes, des produits laitiers et de source animale de meilleure qualité, là où ces aliments permettront de satisfaire des régimes alimentaires variés ; (3) générer les emplois dont les communautés rurales ont besoin grâce aux effets multiplicateurs du développement de la chaîne de valeur, depuis la production jusqu'à la distribution.

Les avantages pour les consommateurs comprennent : (1) une offre plus importante d'aliments variés et nutritifs ; (2) un accès toute l'année à des aliments qui étaient jusque-là de saison ; (3) une meilleure sécurité alimentaire, en particulier à long-terme, grâce à la mise en place d'importantes mesures incitatives pour limiter les problèmes de sécurité alimentaire ; (4) une baisse des coûts des aliments liée au jeu de la concurrence et à l'allongement des chaînes d'approvisionnement qui permet désormais l'approvisionnement dans des zones de production plus lointaines et dans les zones qui offrent les plus grands avantages comparatifs.

Source : T. Reardon in Growing Food for Growing Cities (Chicago Council, 2016)

7. Pour ce qui est des chaînes de valeur qui tiennent compte des aspects nutritionnels (NSVC), la valeur n'est pas seulement définie comme valeur économique mais aussi comme valeur en termes de nutrition. En appliquant un prisme nutritionnel aux différents éléments d'une chaîne de valeur, il est possible d'identifier des opportunités d'amélioration de la nutrition à chaque étape. Dans la Figure 1 ci-dessous, le cadre analytique relatif au développement des NSVC commence par l'identification du problème nutritionnel et de son rapport avec la consommation insuffisante ou excessive d'aliments essentiels qui compromet la qualité du régime alimentaire. Certains produits spécifiques peuvent alors être identifiés comme prometteurs pour résoudre le problème de nutrition, en particulier si l'on considère que le développement des chaînes de valeur pour plusieurs produits qui, ensemble, peuvent contribuer à un système alimentaire plus sain. Une fois les produits potentiels identifiés, des analyses supplémentaires peuvent élaborer une carte des contraintes spécifiques à l'offre ou à la demande de ces produits nutritifs. Selon l'incidence de ces contraintes sur l'aspect offre ou l'aspect demande de la chaîne de valeur, trois stratégies et politiques de développement pourront être adoptées dans trois principaux domaines. La Figure 1 identifie les points de départ possibles et relie ces actions aux éléments de la chaîne de valeur^{xii}.

- a) **Stratégies et politiques destinées à améliorer l'offre en aliments nutritifs** : il est possible d'appliquer une stratégie de développement de chaîne de valeur standard, telle que la mise à niveau des produits et des processus (qualité des produits, rendement de production, productivité, etc.), la mise à niveau fonctionnelle (opportunités de valeur ajoutée comme la transformation et le conditionnement), l'amélioration de la coordination entre les différents acteurs au sein d'un même segment de la chaîne de valeur (liens horizontaux) ou dans différents segments (liens verticaux).
- b) **Stratégies et politiques destinées à améliorer la demande en aliments nutritifs** : Ici la stratégie est de créer la demande du marché ; des interventions ont lieu dans les phases en aval de la chaîne et l'accent est mis sur des actions telles que la promotion (par ex. marketing social, campagnes en faveur de l'évolution des comportements), le pouvoir d'achat (par ex. en lien avec des programmes protection sociale tenant compte de la nutrition), la préparation et la consommation (par ex. cours de cuisine).
- c) **Stratégies et politiques destinées à ajouter de la valeur nutritionnelle et limiter les pertes et le gaspillage de nourriture** : ici les stratégies portent plus particulièrement sur la préservation ou le renforcement de la sécurité sanitaire des aliments et de la valeur nutritionnelle dans l'ensemble de la chaîne de valeur au moyen d'actions telles que la biofortification, le stockage et le transport qui permettent de conserver tous les nutriments, l'enrichissement des aliments au cours de leur transformation, ainsi qu'une signalétique et un étiquetage portant sur les valeurs nutritionnelles. En outre, les stratégies et les politiques visant à réduire les pertes et le gaspillage alimentaires dans l'ensemble de la chaîne de valeur sont également très importantes. Les pertes et le gaspillage alimentaires surviennent en amont dans la chaîne, aux étapes de production, d'agrégation et de transformation (le plus souvent dans les pays en développement), ainsi qu'en aval au niveau du consommateur (utilisation finale). On rapporte de plus en plus de conséquences négatives relatives aux pertes ou au gaspillage alimentaires en termes de sécurité alimentaire, de sécurité des revenus et d'empreinte écologique.

La Figure 2 fournit une vue d'ensemble des types d'intervention à privilégier selon que les contraintes d'apport d'avantage d'aliments nutritifs et de développement de la chaîne de valeur correspondante pèsent plutôt sur l'offre ou plutôt sur la demande, ou sur les deux. xiii

Figure 1 : Stratégies et politiques en faveur du développement d'une chaîne de valeur qui tient compte des aspects nutritionnels

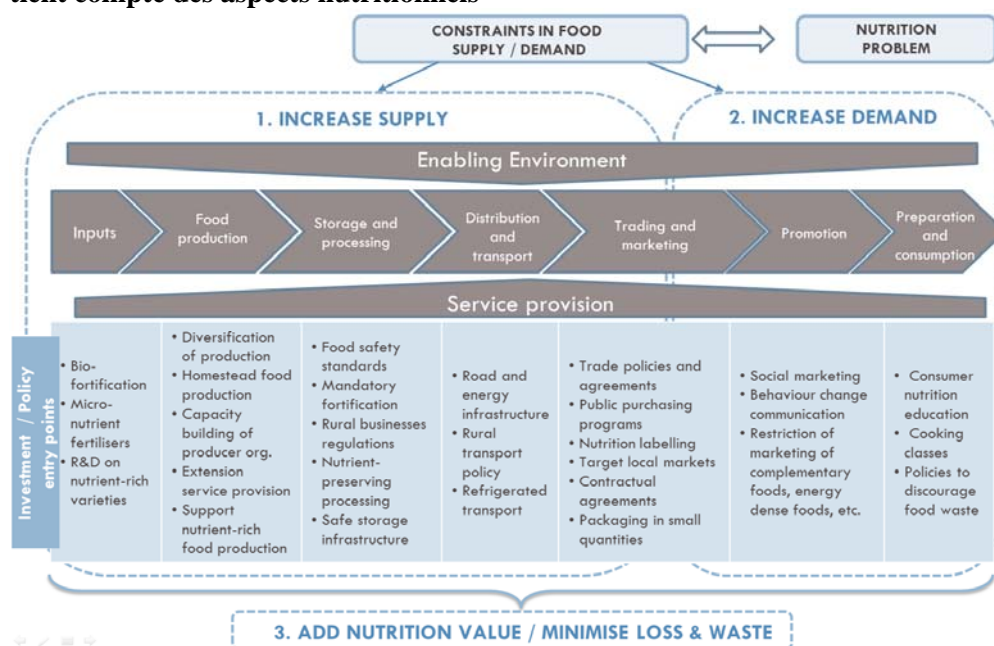
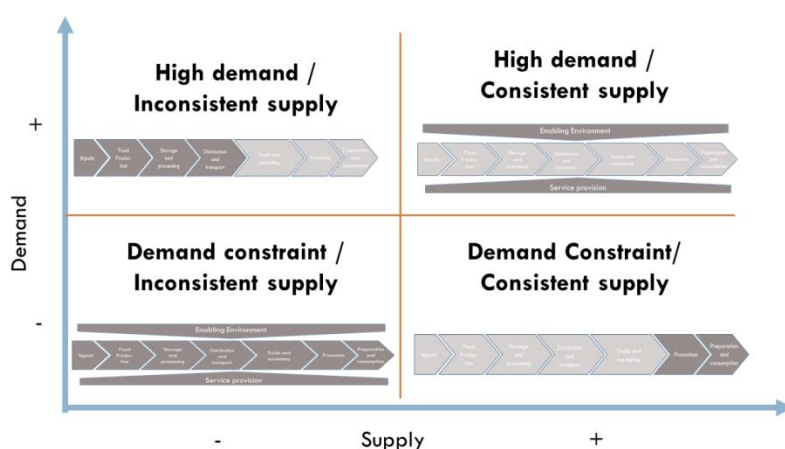


Figure 2 : Stratégies de NSVC par scénario

8. Les stratégies sont souvent interconnectées et interdépendantes. Par exemple, la demande peut être restreinte par une faible sensibilisation à la nutrition (ce qui nécessiterait des mesures visant à stimuler la demande) ou par un faible pouvoir d'achat qui compromet le caractère abordable des produits nutritifs (ce qui pourrait nécessiter d'intervenir sur les composantes « demande » ou « offre » de la chaîne de valeur), voire les deux. Par conséquent, il est primordial d'obtenir une perspective systémique et de mettre en place une combinaison de stratégies et d'actions capables de prendre en compte la dynamique de chacun des deux systèmes de marché et des systèmes alimentaires dans leur ensemble.

Des stratégies à l'impact : en quoi les NSVC contribuent-elles à la nutrition ?

9. Ces stratégies et ces politiques peuvent constamment chercher à incorporer des actions de promotion de la nutrition dans la chaîne de valeur. Mais par quelles trajectoires d'impact ces interventions améliorent-elles réellement la nutrition ? Et quelles voies d'impact sont particulièrement pertinentes pour la nutrition des acteurs de la chaîne de valeur qui sont à la fois producteurs et consommateurs et qui comptent pourtant parmi les plus vulnérables, comme les petits agriculteurs ?

- a) **Par les revenus** : le développement de la chaîne de valeur peut entraîner une hausse des revenus et de la rentabilité économique dans la mesure où il améliore son efficacité, apporte de la valeur ajoutée, génère davantage de ventes et de bénéfices ou crée de l'emploi. Les acteurs de la chaîne de valeur pourront alors utiliser cette hausse de revenus pour améliorer leur régime alimentaire par l'achat croissant d'aliments nutritifs.
- b) **Par la propre production** : l'augmentation de la production d'aliments plus nutritifs peut aussi donner aux ménages producteurs la possibilité de consommer davantage d'aliments nutritifs issus de leur propre production.
- c) **Par le marché** : en exploitant le potentiel des marchés en faveur de la nutrition, les NSVC peuvent servir de catalyseur à l'amélioration de l'ensemble de l'environnement alimentaire. Les actions menées sur l'offre et la demande peuvent contribuer à une plus grande disponibilité, à un prix plus abordable et à une hausse de la sécurité, de la qualité nutritionnelle et de l'acceptabilité des aliments sur le marché. Cette voie élargit l'impact des NSVC à l'ensemble des consommateurs qui peuvent ainsi bénéficier d'un système alimentaire plus nutritif.

10. Pour chacune des trois trajectoires deux principaux facteurs jouent un rôle catalytique dans la réalisation des impacts. En premier lieu, l'émancipation des femmes et l'égalité des genres. Étant donnée l'implication des femmes dans les prises de décision, le contrôle des ressources et le temps

consacré à la nutrition du ménage, et étant donné le caractère crucial de leur propre santé et de leur propre état nutritionnel sur la nutrition des enfants, l'émancipation des femmes et l'égalité des genres sont deux éléments essentiels qui serviront de catalyseur. En second lieu, la sensibilisation à la nutrition, sans laquelle et sans les connaissances et pratiques appropriées, les hausses de revenus et de production auront des effets limités sur la modification des choix et des régimes alimentaires et, par conséquent, un impact limité sur l'amélioration de la nutrition. La communication en faveur de l'évolution des comportements ainsi que l'éducation à la nutrition et les informations nutritionnelles sont essentielles pour transformer l'évolution de la production et des revenus en une évolution de la consommation.

11. Même si le développement des chaînes de valeur présente un potentiel énorme pour la nutrition, il est nécessaire d'entreprendre certains changements conceptuels fondamentaux pour que ces chaînes de valeur deviennent sensibles aux aspects nutritionnels. Avant toute chose, les considérations d'ordre nutritionnel doivent être placées au cœur du développement des chaînes de valeur. Ceci est réalisable, même s'il faut également reconnaître la nécessité de promouvoir des produits alimentaires qui présentent une bonne logique sur le plan commercial, qui suscitent ou peuvent susciter une demande importante et qui peuvent être produits de manière durable et en tenant compte des questions de parité. La prise en compte de ces préoccupations met en lumière un certain nombre de considérations relatives au développement de NSVC durables : (i) sélection des produits : se concentrer sur des aliments qui présentent non seulement un bon potentiel commercial mais qui peuvent également satisfaire les besoins nutritionnels de la population cible ; (ii) définition du groupe cible : inclure non seulement les producteurs, mais aussi les consommateurs des aliments produits ; (iii) choix du débouché commercial : exploiter le potentiel des marchés en faveur de la nutrition et cibler les marchés où les consommateurs les plus vulnérables sur le plan nutritionnel achètent leur nourriture, comme les marchés locaux/traditionnels ; (iv) interventions orientées vers la demande : élargir le concept de demande afin d'y inclure non seulement la demande du marché mais également des mesures visant à surmonter les autres obstacles susceptibles de limiter la consommation d'aliments nutritifs (par ex. sensibilisation à la nutrition, questions d'acceptabilité).

IV. TENSIONS, COMPROMIS, CONVERGENCE ET OPPORTUNITÉS

12. Il existe de nombreux exemples encourageants d'intégration systématique des questions de nutrition dans les stratégies de développement du capital humain (santé et éducation) et, de manière plus générale, dans les processus impulsés par un pays en faveur d'une croissance inclusive et d'une diminution de la pauvreté. D'un autre côté, en particulier au vu des ODD, les stratégies destinées à améliorer les résultats nutritionnels n'ont pas forcément un impact neutre sur les autres résultats sociaux, économiques ou écologiques. Ces impacts peuvent être aussi bien positifs (stratégies gagnantes à tous les coups) que négatifs (contre-productifs). Pour ce qui est de la perspective d'une chaîne de valeur alimentaire plus vaste et durable^{xiv}, les stratégies visant à améliorer les résultats nutritionnels ne seront durables que si elles donnent lieu à des systèmes alimentaires viables sur le plan commercial/fiscal, inclusifs et écologiques. De plus, les approches traditionnelles en faveur du développement des chaînes de valeur et des systèmes de marché d'une part, et de l'amélioration de la nutrition et de la protection sociale d'autre part, présentent des caractéristiques distinctes qui doivent être parfaitement alignées lorsqu'elles sont intégrées à une approche NSVC durable. Les efforts actuels et passés ont révélé non seulement plusieurs domaines de convergence, de tension et de compromis mais aussi le besoin et l'objectif de mettre en place des politiques, institutions et programmes d'accompagnement qui soient cohérents. Ce dernier point, quant à lui, nécessite une collaboration bien plus étendue entre les différents ministères et entre les acteurs du secteur public et privé que par le passé. Des points de convergence et de tension peuvent être identifiés dans au moins quatre domaines^{xv} :

- a) **La sélection des bénéficiaires ciblés** : les programmes doivent-ils se concentrer sur les groupes vulnérables sur le plan nutritionnel, pour lesquels il sera possible d'optimiser l'impact sur la nutrition, ou sur les groupes vulnérables économiquement, pour lesquels il sera

possible d'optimiser l'impact sur la pauvreté ? Bien qu'ils puissent se chevaucher, ces groupes ne sont pas identiques. L'amélioration de la productivité peut améliorer l'état nutritionnel général, y compris celui des groupes les plus vulnérables sur le plan nutritionnel, grâce à l'augmentation des revenus ou la baisse des prix des aliments. Toutefois, ce n'est pas une certitude. D'un autre côté, axer les programmes sur l'amélioration de la nutrition au sein des groupes les plus vulnérables sur le plan nutritionnel, comme les femmes enceintes, les mères allaitantes et les enfants de moins de deux ans, peut nécessiter des compromis en termes d'allocation des ressources. D'où le besoin d'établir des partenariats réfléchis, dans un souci d'efficience, de complémentarité, de cohérence et de coordination des interventions.

b) **Le mode d'intervention** : Les approches en faveur de la nutrition fonctionnent traditionnellement par l'intermédiaire du secteur public, et utilisent la prestation de services communautaires ou de mesures incitatives sociales pour modifier directement les comportements de consommation alimentaire. Les approches en faveur du développement de la chaîne de valeur fonctionnent traditionnellement par l'intermédiaire du secteur privé, le secteur public jouant un rôle d'intermédiaire, pour modifier les comportements de consommation alimentaire de manière plus indirecte. Pour éviter les éventuelles tensions engendrées par la combinaison de différentes approches en faveur du développement de NSVC durables, il est essentiel d'aligner soigneusement les priorités et les ressources et de coordonner parfaitement les interventions.

c) **La commercialisation des aliments** : les ménages vulnérables sur le plan nutritionnel sont souvent des ménages agricoles ruraux qui consomment une partie de leur propre production et qui ont recours aux marchés à la fois pour vendre et acheter de la nourriture. Les programmes nutritionnels peuvent pousser ces ménages à produire des cultures nutritives pour lesquelles les opportunités commerciales sont limitées, tandis que les approches en faveur de la chaîne de valeur promeuvent l'inverse ou promeuvent la vente de cultures nutritives pour augmenter les revenus du ménage, ce qui lui servira ensuite à acheter des aliments moins nutritifs pour sa propre consommation. D'autre part, les revenus serviront aussi à payer les frais médicaux et de scolarité, ce qui aura des conséquences positives sur l'état nutritionnel du foyer. Même si la concentration sur la diversification des cultures et sur les cultures à la fois nutritives et commercialisables peut représenter une stratégie gagnante à tous les coups, il est parfois nécessaire d'effectuer des compromis. De même, il faut veiller en particulier à ce que les actrices des chaînes de valeur agricoles ne soient pas éclipsées par une plus grande implication des hommes et la commercialisation croissante d'activités qui étaient traditionnellement sensibles à la nutrition et contrôlées par des femmes.

d) **Systèmes de suivi et d'évaluation** : la mesure des résultats nutritionnels au niveau des ménages (par ex. diversité alimentaire, retards de croissance) et la mesure des résultats du développement de la chaîne de valeur (par ex. ventes, revenus) sont deux choses distinctes qui ne sont pas toujours clairement reliées l'une à l'autre, mais toutes deux sont nécessaires dans la surveillance et l'évaluation des résultats de développement des NSVC. Le principal défi consiste à développer une théorie du changement claire sur la manière dont les résultats au niveau de la chaîne de valeur sont liés aux résultats sur le plan de la nutrition. Ceci, dans une perspective de changement d'échelle, nécessitera des systèmes de suivi et d'évaluation qui s'appuieront sur des indicateurs de processus et de résultats efficaces et adaptés à la définition de trajectoires de reproduction à plus grande échelle.

13. Le message global qui se dégage est que les NSVC ont le potentiel d'améliorer la sécurité alimentaire et les résultats nutritionnels en générant des avantages pour les agriculteurs et d'autres entrepreneurs de l'agroalimentaire ainsi que pour les consommateurs, dans les zones rurales comme dans les zones urbaines, à condition que les tensions soient éliminées et que les opportunités de convergence soient étudiées à plusieurs niveaux (pour plus de détails, consulter le résumé des messages clés et quelques exemples de cas, tels que les programmes d'alimentation scolaire liée à la production locale^{xvi} fournis en pièce jointe du présent document).

V. CHANGEMENT D'ÉCHELLE^{xvii}

14. L'amplification des résultats en matière de sécurité alimentaire et de nutrition est essentielle non seulement pour l'atteinte du second objectif de développement durable (ODD2) mais aussi pour la durabilité de nombreux objectifs du Programme 2030. L'expérience accumulée au cours des dernières décennies grâce aux actions en faveur de la nutrition et au développement des chaînes de valeur inclusives ont permis de tirer des leçons utiles. Dans de nombreux endroits, des projets pilotes innovants ont été développés ; certains ont démontré leur faisabilité alors que d'autres se sont avérés non durables. Ailleurs, des interventions réussies créent un effet boule de neige et permettent le déploiement d'actions à grande échelle, même s'il reste difficile de garantir leur durabilité dans un contexte changeant. Lors du changement d'échelle des projets pilotes, le défi lié à la reproduction des pratiques optimales, qui ont tendance à être spécifiques au site en question, est encore compliqué par le fait qu'une opération à plus grande échelle nécessite généralement des interventions supplémentaires qui dépassent le mandat ou les ressources de l'initiateur ou de l'animateur du pilote réussi, d'où la nécessité d'établir des partenariats réfléchis.

15. Malgré les progrès encourageants réalisés, il est nécessaire de déterminer une approche plus systémique et plus proactive pour le changement d'échelle. Cela comprend la reproduction, l'adaptation et/ou l'expansion des modèles d'intervention réussis afin de toucher davantage de personnes dans le contexte plus vaste des systèmes agroalimentaires inclusifs et durables. Le déploiement à grande échelle requiert une compréhension commune de ce qui fonctionne ; de ce qui ne fonctionne pas et pourquoi ; la mobilisation de champions chargés de créer un espace en termes de politiques publiques, en termes institutionnels, fiscaux, financiers et culturels ; une exploration concertée des trajectoires de changement d'échelle dans le contexte des processus impulsés par un pays, et ; en s'appuyant sur ces trajectoires, la conception de systèmes de suivi et d'évaluation fondés sur la connaissance et servant d'outil pour la planification, la gestion, l'apprentissage et la reddition des comptes.

16. Un changement d'échelle réussi nécessite l'établissement de partenariats réfléchis entre diverses parties prenantes issues de divers secteurs. Cela implique une identification systématique d'acteurs, de processus et de produits ; une bonne compréhension des systèmes d'incitation, des tensions et des compromis ; mais aussi des difficultés et des opportunités qui apparaissent dans l'ensemble de la chaîne de valeur. Des bonnes pratiques doivent être identifiées et des enseignements concernant : le ciblage, le développement de produits et d'activités visant non seulement à améliorer l'accès aux actifs productifs, aux marchés et services ; mais encore l'allocation des ressources, les interventions séquentielles, les opportunités de partenariats public-privé et le dialogue sur les politiques publiques, ainsi que le suivi et la coordination.

VI. SUITE À DONNER

17. Le groupe de travail des organismes ayant leur siège à Rome (RBA) sur les chaînes de valeur durables et inclusives en faveur de la nutrition s'est engagé à contribuer à l'engagement inter-agences au niveau du siège, ainsi qu'aux plans national et international, en partenariat avec les groupes de parties prenantes du Comité de la sécurité alimentaire mondiale et d'autres partenaires. Cela implique plus particulièrement : (a) au niveau du siège, promouvoir la gestion des connaissances et les partenariats en vue des activités de partage et d'apprentissage croisé, notamment l'identification de bonnes pratiques, des leçons sur la pertinence des approches de chaînes de valeur en rapport avec la sécurité alimentaire et la nutrition, l'organisation d'événements conjoints (ou participation à ceux-ci) et la génération de produits axés sur le savoir. Les RBA travailleront aux côtés de partenaires qui partagent leur vision afin de développer ensemble, dans une perspective de changement d'échelle, une théorie du changement et le cadre des NSVC et de promouvoir ce cadre au niveau national ; (b) au niveau national, fournir des services de conseil et une assistance technique aux équipes de pays et de région dans la conception et la mise en œuvre des programmes de pays et d'autres initiatives qui bénéficieront de la valeur ajoutée apportée par les leçons tirées et les bonnes pratiques relatives aux

approches de chaîne de valeur qui tiennent compte des aspects nutritionnels ; et (c) au niveau international, soutenir le dialogue sur les politiques publiques pertinentes pour les ODD relatifs à la sécurité alimentaire et la nutrition, en s'appuyant sur l'expérience sur le terrain et les données d'évaluation des approches de chaînes de valeur inclusives qui tiennent compte des aspects nutritionnels.

18. Parmi les domaines d'intervention identifiés, pour suite à donner, il y a le soutien aux processus d'investissement et aux processus politiques, le développement des capacités institutionnelles, la génération de produits axés sur le savoir, des outils de conseil, l'apprentissage conjoint et la sensibilisation, et ce, dans le contexte des processus impulsés par le pays concerné et des forums politiques internationaux. Il est primordial de continuer à réaliser des études afin d'apporter davantage de données nécessaires pour obtenir une compréhension commune de la manière dont on peut améliorer le développement de chaînes de valeur en rapport avec la nutrition et identifier des voies adaptées aux différents contextes, qui permettent de relier les activités de la chaîne de valeur à la nutrition ; mieux comprendre également les conditions que les acteurs de chaînes de valeur doivent remplir pour parvenir à une augmentation de la consommation d'aliments nutritifs ; les contraintes qui empêchent l'atteinte des objectifs en termes de consommation, ainsi que les types d'intervention susceptibles d'être les plus efficaces pour atténuer ces contraintes.

19. Le développement d'approches en faveur des chaînes de valeur inclusives qui tiennent compte des aspects nutritionnels s'appuiera sur les principes et directives tirés des processus menés par le Comité de la sécurité alimentaire mondiale. Dans le même temps, le cadre conceptuel et l'approche collaborative proposés, au niveau du siège ainsi qu'aux niveaux national et international, apporteront une base d'essai et d'apprentissage, non seulement pour l'application des principes et directives tirés des processus menés par le Comité de la sécurité alimentaire mondiale, mais aussi pour la mise en place de partenariats entre différentes institutions, pour atteindre l'ODD2 et les autres objectifs fixés dans le Programme 2030.

PIÈCE-JOINTE :

Résumé des messages clés et quelques exemples de cas qui illustrent certains des défis exprimés dans le texte principal, en référence aux programmes du FIDA, du PAM et de la FAO.

Messages clés

- 1) L'approche par chaîne de valeur tenant compte des aspects nutritionnels est une manière pratique d'atténuer la complexité des systèmes alimentaires et d'identifier des points de départ possibles (en termes de politique et d'investissements) qui garantiront que les systèmes alimentaires contribueront à l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition et ce, dans le respect des principes de développement durable.
- 2) L'application d'un prisme nutritionnel aux chaînes de valeur permet d'obtenir de riches opportunités de développement de la nutrition. Cela implique de couvrir et d'aller au-delà de l'approche traditionnelle des chaînes de valeur (axée sur les produits et le marché) et l'approche traditionnelle des programmes de nutrition (menés par le secteur public).
- 3) La transition vers des chaînes de valeur qui tiennent compte des aspects nutritionnels implique principalement de :
 - cesser de se concentrer uniquement sur les opportunités d'offre et les demandes du marché pour se concentrer sur les besoins nutritionnels des consommateurs, ce qui peut impliquer de créer la demande (par exemple, au moyen du marketing social ou de campagnes d'éducation à la nutrition) ;
 - cesser de se concentrer uniquement sur les produits, ce qui ne permet de s'occuper que d'une chaîne de valeur à la fois, pour adopter une approche qui permet de gérer plusieurs chaînes de valeur, notamment en ce qui concerne les pertes et le gaspillage alimentaire, dans le but d'améliorer les régimes alimentaires de manière globale ;
 - adopter un ciblage plus inclusif, pour ne plus viser uniquement les groupes économiquement actifs, afin de répondre également aux besoins des populations les plus vulnérables sur le plan nutritionnel et marginalisées sur le plan économique ;
 - étendre le concept de « valeur » pour passer d'un intérêt purement économique à un intérêt qui englobe d'autres dimensions telles que la problématique hommes-femmes, la nutrition, la santé et l'environnement.
- 4) Pour rendre les chaînes de valeur sensibles aux aspects nutritionnels, il faut adopter comme base une approche intégrée incluant plusieurs parties prenantes, pour une action concertée entre plusieurs parties prenantes, en termes de politique, d'études, de renforcement de partenariats et de coordination et de partage d'informations. Pour que cette approche de systèmes soit efficace et durable, des mesures incitatives spécifiques doivent être proposées à chaque partie prenante.

Exemples de cas qui illustrent certains des défis exprimés dans le texte principal, en référence aux programmes du FIDA, du PAM et de la FAO.

Remplacement des importations en Mauritanie	Alimentation scolaire liée à la production locale	Femmes commerçantes au Rwanda
<p>En Mauritanie, le FIDA a déployé un projet visant à renforcer les chaînes de valeur des petits exploitants agricoles afin de stabiliser l'offre locale d'aliments nutritifs (légumes) tout en renforçant les moyens de subsistance locaux et en réduisant la dépendance vis-à-vis des importations. Les légumes consommés dans le pays sont sujets à de fortes variations saisonnières de l'offre, avec 4 mois de (sur)production locale et 8 mois au cours desquels les légumes sont importés (prix inabordable pour les petits exploitants agricoles les plus pauvres). Au moyen d'interventions à la fois du côté de la demande et de l'offre, la production locale pourrait apporter une plus grande contribution à la nutrition. Les activités du projet comprenaient une production échelonnée et non soumise aux variations saisonnières, une biofortification, un stockage perfectionné, une infrastructure et des opérations de transformation et de marché, une coordination verticale amplifiée et la promotion des consommateurs. Le projet a bénéficié à 50 000 ménages.</p>	<p>Le PAM met en œuvre de nombreux projets dans les pays en développement pour valoriser l'offre et la consommation d'aliments nutritifs au moyen de cantines scolaires utilisant la production locale (CSPL) et d'une meilleure intégration du marché local. En 2015, le PAM a fourni des repas à 17,4 millions d'enfants dans 62 pays. Parmi ces 62 pays, 37 bénéficiaient de programmes de CSPL. Les CSPL fournissent aux enfants en âge scolaire de la nourriture cultivée et achetée localement dans l'objectif d'optimiser les retombées pour les enfants, les agriculteurs et les communautés. En Zambie, le partenariat conclu avec les RBA renforce la chaîne de valeur du niébé et des haricots en faisant bénéficier les petits exploitants agricoles du programme de CSPL du PAM auquel est intégré une solide composante sur l'égalité hommes-femmes. Les agriculteurs adoptent l'agriculture conservatrice des ressources CASU de la FAO, et le PAM et la FIDA développent des centres d'agrégation localisée afin d'augmenter le rendement de la chaîne de valeur des légumineuses à grains.</p>	<p>Au Rwanda, la FAO a mis en place un projet visant à habiliter les femmes à s'engager dans les chaînes de valeur locales et dans le commerce régional dans un souci d'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition. La pauvreté et l'autonomisation des femmes sont deux problématiques liées entre elles qui restent à résoudre dans l'agriculture au Rwanda.</p> <p>80 % du commerce transfrontalier des produits alimentaires est informel et 74 % de ces commerçants informels sont des femmes.</p> <p>Le projet contribue à la nutrition en facilitant les échanges commerciaux et en augmentant les revenus des femmes, qui jouent un rôle central dans la nutrition au sein du ménage. Le projet se concentre principalement sur le renforcement des capacités en termes de compétences en affaires et d'accès à la finance.</p>

REMARQUES

ⁱ Ce document de réflexion a été préparé par le Groupe de travail inter-institutions sur les chaînes de valeur durables en faveur de la nutrition, composé de personnel et de consultants de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA), le Programme alimentaire mondial (PAM), Bioversity et l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI). Les faits présentés dans ce document reflètent des conclusions tirées d'études et d'autres publications institutionnelles pertinentes. Toutefois, les avis et recommandations exprimés dans ce document sont ceux des auteurs et même s'ils sont en adéquation avec les travaux en cours de ces organisations et des partenaires qui partagent leur vision, ils ne représentent pas formellement les positions institutionnelles des organisations concernées.

ⁱⁱ Institut international de recherche sur les politiques alimentaires. 2016. *Global Nutrition Report 2016: From Promise to Impact: Ending Malnutrition by 2030*. Washington, DC ; et programme des Nations Unies sur la nutrition mondiale (UNGNA v.1.0).

ⁱⁱⁱ Nations Unies. 2016. Résolution A/RES/70/259 de l'Assemblée générale sur la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition. (2016–2025). New York.

^{iv} L'Initiative pour les micronutriments [site Web]. 2016. Ottawa : Micronutrient Initiative, 2015 (<http://www.micronutrient.org>, juillet 2016).

^v UNICEF/OMS/Banque mondiale. 2015. Niveaux et tendances dans la malnutrition infantile : estimations conjointes de l'UNICEF/l'OMS/la Banque mondiale sur la malnutrition infantile. Résultats clés de l'édition 2015.

^{vi} Institut international de recherche sur les politiques alimentaires. 2015. *Global Nutrition Report 2015: Actions and accountability to advance nutrition and sustainable development*. Washington, DC. <http://dx.doi.org/10.2499/9780896298835>.

^{vii} Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. 2016. Plates, pyramids, planet. Developments in national healthy and sustainable dietary guidelines: a state of play assessment. Rome.

^{viii} Les gens consomment désormais plus d'aliments riches en énergie, en graisses, en sucres ajoutés ou en sel/sodium et nombreux sont ceux qui ne consomment pas suffisamment de fruits, de légumes et de fibres alimentaires telles que les céréales complètes. Source : Organisation mondiale de la santé (OMS). 2015. Alimentation saine. Fiche d'information n° 394 [site Web]. Genève. (<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs394/en/>, juillet 2016).

^{ix} Pingali, P. 2015. Agricultural Policy and Nutrition Outcomes – Getting Beyond The Preoccupation With Staple Grains. *Food Sec.* 7 (3): 583-591. doi:10.1007/s12571-015-0461-x.

^x Département des affaires économique et sociales de l'ONU. 2016. Plate-forme de connaissance sur le développement durable [site Web]. (<https://sustainabledevelopment.un.org>, juillet 2016).

^{xi} Cette section et ce qui suit s'inspirent de Gelli, A., Hawkes, C., Donovan, J., Harris, J., Allen, S. L., De Brauw, A., Henson, S., Johnson, N., Garrett, J. & Ryckembusch, D. 2015. Value chains and nutrition: A framework to support the identification, design, and evaluation of interventions. *Document de réflexion de l'IFPRI 01413*. Washington DC: IFPRI; et De la Peña, I., Garrett, J. et Gelli, A. (À paraître) Nutrition-sensitive value chain from a smallholder perspective: A framework for project design. Rome : FIDA.

^{xii} Source : De la Peña, I., Garrett, J. et Gelli, A. (À paraître).

^{xiii} Source : Adapté de Gelli et al. (2015)

^{xiv} FAO. 2014. Developing Sustainable Food Value Chains – Guiding Principles. Rome.
<http://www.fao.org/3/a-i3953e.pdf>

^{xv} USAID. À paraître. Convergence and tension in nutrition-sensitive agricultural market development activities. Multi-sectoral nutrition strategy 2014-2025. Exposé technique. Washington, DC.

^{xvi} Le PAM, la Banque mondiale et Partnership for Child Development. 2016. *The Global School Feeding Sourcebook: Lessons from 14 countries for designing and implementing large-scale sustainable national school feeding programmes*. Londres : Imperial College Press

^{xvii} Il existe un intérêt de plus en plus fort pour les expériences et méthodologies de déploiement à grande échelle. Pour en savoir plus à ce sujet, consulter les publications de Brookings/FIDA (2013 et 2014), de l'IFPRI (2012) et de la Banque mondiale (2014) (liste non exhaustive). R4D (2014)